

INSTALLATIVE ARCHIVE:
FEMINISTISCHE
PERSPEKTIVEN AUF
STADT-/RAUM

ARCHIVES

INSTALLATIVES :

PERSPECTIVES

*FÉMINISTES SUR LA
VILLE ET L'ESPACE*

STUDIO AUDIO
VISUAL RESEARCH

WIEN VIENNE

26.-28.9.2019

EINLEITUNG

INTRODUCTION

Was können Film, Foto, Ton, Text, Licht, Körper, Bewegung gemeinsam, wenn sie aufeinandertreffen, sich in den historischen Dimensionen des Städtischen verfangen und sie als Erinnerungsräume materialisieren? Dieser Frage geht das frz.-dt. Forschungsnetzwerk „Penser l'urbain par l'image“ (PUI) in einer Veranstaltungsreihe nach, die 2018 mit der Tagung „Dokumentarische Gegenbilder? Von Frauen fotografierte und gefilmte urbane Welten“ (Paris) gestartet ist und zur Installation einer imaginierten Mediathèque während des Festivals „Fictions documentaires“ in Carcassonne geführt hat.

Der Workshop „Installative Archive: Feministische Perspektiven auf Stadt/Raum“ interessiert sich für Raumkompositionen von Künstler*innen und Forscher*innen, die mit den Potenzialen von Archiven arbeiten. Welche emanzipativen Dimensionen von multimedial und temporär veröffentlichten Erinnerungsmaterialien lassen sich in den Arbeiten erkennen und welche urbanen Anliegen werden dadurch gestaltbar? Als Impulsgeberin konnten wir die Künstlerin Ulrike Ottinger für eine Präsentation ihrer aktuellen Arbeit „Paris Calligrammes“ gewinnen. Ihre Retrospektion auf Paris rekombiniert als Film und Ausstellung das eigene künstlerische Werk mit Dokumenten, die das angespannte Alltagsterrain der 1960er Jahre spürbar und in die Gegenwart nachverfolgbar machen. Paris ist voller Versprechen und Hindernisse zugleich und das installative Archiv erlaubt es, beide erfahrbar und analysierbar zu machen.

Der Workshop widmet sich den Potenzialen der installativen Form mit Arbeiten des Sekretariat für Geister, Archivpolitik und Lücken (Wien), dem Kollektiv Penser l'urbain par l'image (Paris/Wien) und Lucinda Groueff (Paris). Der Runde Tisch mit den Stadtanthropologinnen Anne Raulin (Paris) und Johanna Rolshoven (Graz) sowie der Kunsthistorikerin Katharina Sykora (Berlin) wird die Positionen verdichten und verknüpfen. Schließlich begeben wir uns, in Anwesenheit von Ulrike Ottinger, mit ihrem Film „Prater“ (2007) in das lokale Terrain urbanen Vergnügens.

Quel est le potentiel du film, de la photo, du son, du texte, de la lumière, du corps, du mouvement lorsqu'ils et s'emparent des dimensions historiques de l'urbain ou les matérialisent en espaces de mémoire? Le réseau de recherche franco-allemand „Penser l'urbain par l'image“ se penche sur cette question dans une série d'événements 2018 avec la journée d'étude „Des contre-regards documentaires? Les mondes urbains photographiés et filmés par les femmes“ (Paris) et a ensuite conduit à l'installation d'une médiathèque imaginaire au festival „Fictions documentaires“ à Carcassonne.

L'atelier „Archives installatives: Perspectives féministes sur la ville et l'espace“ s'intéresse aux compositions spatiales d'artist.e.s et de chercheur.e.s qui reposent sur les potentiels de l'archive. Quelles dimensions émancipatrices du matériel multimédia et de la mémoire publiée temporairement peuvent être reconnues dans les œuvres et quelles préoccupations urbaines peuvent ainsi être projetées? Nous avons pu gagner l'artiste Ulrike Ottinger comme source d'inspiration pour une présentation de son travail actuel „Paris Calligrammes“. Sa rétrospective sur Paris recombine son propre travail artistique en tant que film et exposition avec des documents qui rendent perceptible et traçable le terrain tendu du quotidien des années 1960 à nos jours. Paris est à la fois pleine de promesses et d'obstacles, et les archives installatives permettent d'expérimenter les deux.

L'atelier sera consacré à l'examen des potentiels de la forme installative avec les travaux du Secrétariat pour esprits, politiques des archives et lacunes (Wien), du collectif Penser l'urbain par l'image (Paris/Wien) et Lucinda Groueff (Paris). La table ronde avec les anthropologues urbaines Anne Raulin (Paris) et Johanna Rolshoven (Graz) ainsi que l'historienne de l'art Katharina Sykora (Berlin) condensera la journée d'études. A la fin du programme, en présence d'Ulrike Ottinger, nous entrerons sur le terrain du plaisir urbain local avec son film „Prater“ (2007).

TEILNEHMER*INNEN PARTICIPANT.E.S

Stefanie Diekmann

ist Professorin für Medienkulturwissenschaft an der Stiftung Universität Hildesheim. 2018 und 2016 hatte sie Fellowships an den Forschungskollegs der Universität Konstanz und der Bauhaus-Universität Weimar inne. Ihre Forschungsschwerpunkte: Intermedialität, Ästhetik und Theorie des Films, dokumentarisches Kino, Audiovisualität des Interviews. Aktuelle Publikationen: „Die Attraktion des Apparativen“ (hg. mit Volker Wortmann 2019), „Das geteilte Bild: Essays zur digitalen Fotografie“, Übersetzung aus dem Französischen (2019).

est professeur d'études culturelles sur les médias à la Fondation de l'Université de Hildesheim. En 2018 et 2016, elle a été boursière des écoles supérieures de recherche de l'Université de Constance et de l'Université Bauhaus de Weimar. Ses recherches se concentrent sur l'intermédialité, esthétique et théorie du film, cinéma documentaire, l'audiovisualité de l'interview. Publications récentes: Die Attraktion des Apparativen (ed. avec Volker Wortmann 2019), Das geteilte Bild: Essays zur digitalen Fotografie, traduction du français (2019).

Lucinda Groueff

ist Architektin, eine mit Video arbeitende Planerin und Mitglied des Lab'Urba an der Universität Paris-Est. Sie arbeitet regelmäßig mit Künstler*innen und Sozialwissenschaftler*innen zusammen. Ihre Projekte sind an der Schnittstelle von Film und visueller Anthropologie angesiedelt und konzentrieren sich auf territoriale Praktiken und Repräsentationen.

est architecte, urbaniste vidéaste et membre du Lab'Urba à l'Université Paris-Est. Elle travaille régulièrement en collaboration avec des artistes et des chercheurs en sciences sociales. Ses projets à la croisée de la création filmique et de l'anthropologie visuelle portent sur les pratiques et les représentations territoriales.

Ulrike Ottinger

Die 1942 in Konstanz geborene Filmemacherin und Fotografin Ulrike Ottinger lebt seit 1973 in Berlin. Bei all ihren 26 Filmen zeichnet sie für Drehbuch, Kamera, Regie und Produktion verantwortlich. Ihr Werk wurde auf den wichtigsten internationalen Festivals, in Retrospektiven und Ausstellungen gewürdigt, u.a. in der Pariser Cinémathèque française und im Centre Pompidou, sowie im New Yorker Museum of Modern Art. Für ihre Filmarbeiten erhielt sie u.a. den Bundesfilmpreis, den Preis der Deutschen Filmkritik, sowie den Hannah-Höch-Preis des Landes Berlin.

Cinéaste et photographe née à Constance en 1942, vit à Berlin depuis 1973. Dans ses 26 films, elle est responsable du scénario, de la caméra, de la réalisation et de la production. Son travail a été reconnu dans les festivals internationaux les plus importants, dans les rétrospectives et expositions, dont la Cinémathèque française à Paris et le Centre Pompidou, ainsi qu'au Museum of Modern Art à New York. Pour ses œuvres cinématographiques, elle a reçu le Prix fédéral du film, le Prix de la critique cinématographique allemande et le Prix Hannah Höch du Land de Berlin.

PENSER L'URBAIN PAR IMAGE

Als Raum für theoretischen Austausch und kollektive Experimente untersucht „Penser l'urbain par l'image“ (PUI) seit zehn Jahren das Potenzial von Bildern und Visualisierungszusammenhängen in der Stadtforschung. Dieses deutsch-französische Kollektiv von Forscher*innen arbeitet u.a. fotografisch und/oder filmisch, um innovative Forschungs- und Repräsentationspraktiken zu entwickeln. Mit dem Ziel, disziplinäres visuelles Wissen zeitgemäß zu begreifen, stützen sie sich in ihrer Arbeit auch auf aktuelle digitale Medienformate. Das multidisziplinäre und internationale Kollektiv ist als „groupe transversal“ an das Exzellenzcluster „futurs urbains“ (Université Paris-Est, Marne-la-vallée) angeschlossen.

Espace d'échanges théoriques et d'expérimentations collectives, „Penser l'urbain par l'image“ (PUI) explore depuis une dizaine d'années

les potentialités de l'image et des systèmes de visualisation dans la recherche urbaine. Ce collectif franco-allemand de chercheurs également photographes et/ou vidéastes engagés à contribuer au renouvellement des pratiques d'enquête comme d'écriture scientifiques vise à actualiser les acquis visuels disciplinaires en mobilisant les ressources numériques contemporaines. Le collectif multidisciplinaire et internationale est rattaché comme groupe transversal au Labex „futurs urbains“ (Université Paris-Est, Marne-la-vallée).

Anne Raulin

ist Professorin an der Universität Paris Nanterre. Als Stadtanthropologin hat sie u.a. Feldforschung zur Zerstörung urbanen Raums in New York und Paris durchgeführt und über innovative Wege kollektiver Forschung publiziert (Transatlantic Parallaxes: Toward a reciprocal anthropology, 2012). Sie ist derzeit Präsidentin der Vereinigung für Stadtanthropologie „AnthropoVilles“.

est professeure à l'université Paris Nanterre. Elle poursuit ses recherches de terrain entre autres à New York City et Paris autour de questions relatives à la destruction urbaine et a publié sur les recherches collectives innovantes (Parallaxes transatlantiques : vers une anthropologie réciproque, 2012). Elle est actuellement présidente de l'association d'anthropologie urbaine „AnthropoVilles“.

Johanna Rolshoven

ist seit 2009 Professorin am Institut für Kulturanthropologie/Europäische Ethnologie der Universität Graz. Sie arbeitet transdisziplinär und genderorientiert. Zurzeit forscht sie über Widerstand und Alltag, Stadtbürgerschaft und neue politische Perspektivierungen von Gesellschaft im Mittelmeerraum.

est professeur à l'Institut d'anthropologie culturelle/d'éthnologie européenne de l'Université de Graz depuis 2009. Elle travaille dans une perspective transdisciplinaire et portant sur le genre. Actuellement elle mène des recherches sur la résistance et la vie quotidienne, la citoyenneté urbaine et les nouvelles perspectives politiques de la société dans la région méditerranéenne.

Sekretariat für Geister, Archivpolitiken und Lücken (SKGAL)

wurde 2012 von Nina Höchtl und Julia Wieger gegründet. Es beschäftigt sich mithilfe künstlerischer Mittel aus einer feministischen und dekolonialisierenden Perspektive mit Archivpolitiken und Historiographie. Von 2012 bis 2017 setzte sich das Sekretariat kritisch mit dem Archiv und den her/history/ies der Vereinigung bildender Künstlerinnen Österreichs (VBKÖ) auseinander, was unter anderem zur Produktion des Films „Spuken im Archiv!“ (2017) führte.

Le Secrétariat pour esprits, politiques des archives et lacunes (SKGAL) a été fondé en 2012 par Nina Höchtl et Julia Wieger. Il utilise des moyens artistiques pour aborder la politique et l'historiographie des archives dans une perspective féministe et décolonisante. De 2012 à 2017, le secrétariat a procédé à un examen critique des archives et de „her/history/ies“ de l'Association des femmes artistes en Autriche (VBKÖ), qui a débouché notamment sur la production du film „Spuken im Archiv!“ (2017).

Katharina Sykora

ist Kunsthistorikerin und hat zur Konstruktion von Autorschaft, Geschlecht und Intermedialität in der visuellen Kultur geforscht. Nach Tätigkeiten im Archiv- und Museumswesen war sie von 1994 bis 2018 Professorin an der Ruhr-Universität Bochum und der HBK Braunschweig. Von 2013 bis 2018 war sie Leiterin des DFG-Graduiertenkollegs „Das fotografische Dispositiv“.

est historienne de l'art et a fait des recherches sur la construction de l'auteur, le genre et l'intermédialité dans la culture visuelle. Après avoir travaillé dans les archives et les musées, elle a été professeure à l'Université de la Ruhr de Bochum et au HBK Braunschweig de 1994 à 2018. De 2013 à 2018, elle a été directrice du groupe de formation à la recherche DFG „Das fotografische Dispositiv“.

PARIS CALLIGRAMMES (2019)

Ulrike Ottinger (Berlin)



© Ulrike Ottinger

Donnerstag/Judi 26.9.2019, 19.00

Filmmuseum, Augustinerstraße 1, 1010 Wien

Paris Calligrammes ist zugleich Film und Ausstellung. In einer Art „Figurengedicht“ verarbeitet Ulrike Ottinger Erinnerungen an die Pariser Bohème und die gravierenden sozialen, politischen und kulturellen Umbrüche der 1960er, die sie dort als freie Künstlerin miterlebt hat. Für den in Produktion befindlichen Film Paris Calligrammes widmet sich Ottinger Orten, die für sie persönlich wie auch allgemein bedeutsam waren: etwa die Librairie Calligrammes, wo sie deutsche und französische Avantgardist*innen traf, oder die Cinémathèque française, wo ihre Liebe zum Kino entbrannte. In der gleichnamigen Ausstellung im Haus der Kulturen der Welt (Berlin) wird der Film von Objekten aus Ulrike Ottingers persönlichem Fundus kommentiert und damit Teil einer begehbaren Collage der Flânerie.

Willkommen und Einführung: Michael Loebenstein (Wien) und Alexa Färber (Wien)

Moderation: Stefanie Diekmann (Hildesheim)

Paris Calligrammes est à la fois un film et une exposition. Dans une sorte de „poème de figure“, Ulrike Ottinger traite des souvenirs des bohémiens de Paris et des graves bouleversements sociaux, politiques et culturels des années 1960 qu'elle y a vécus en tant qu'artiste libre. Pour le film Paris Calligrammes, actuellement en cours de production, Ottinger se consacre à des lieux qui lui tiennent à cœur personnellement et en général : comme la Librairie Calligrammes, où elle a rencontré des avant-gardistes allemand.e.s et français.e.s, ou la Cinémathèque française, où son amour du cinéma s'est épanoui. Dans l'exposition du même nom à la Maison des cultures du monde (Berlin), le film est commenté par des objets de la collection personnelle d'Ulrike Ottinger et fait donc partie d'un collage de flânerie de passage.

Bienvenue et introduction: Michael Loebenstein (Vienne), Alexa Färber (Vienne)

Modération : Stefanie Diekmann (Hildesheim)

3 INSTALLATIVE ARCHIVE: GRUPPENARBEIT

3 ARCHIVES INSTALLATIVES: TRAVAIL EN GROUPE

Freitag/Vendredi 27.9.2019, 09.00-11.00

Institut für Europäische Ethnologie, Hanuschgasse 3, 1010 Wien

HAUNTINGS IN THE ARCHIVE (2017)

SKGAL: Nina Hoehchel (Wien), Julia Wiegler (Wien)



© Spuk im Archiv, Sekretariat für Geister, Archippolitiken und Lücken, 2017

Freitag/Vendredi 27.9.2019, 11.30-13.30

Institut für Europäische Ethnologie, Hanuschgasse 3, 1010 Wien

Körper, Konstellationen, Archive

Für den Workshop laden wir die Teilnehmer*innen dazu ein, ein Dokument oder Objekt aus ihrem persönlichen Archiv mitzubringen. Anhand dieser mitgenommenen Materialien denken wir in der Gruppe über die affektiven Interaktionen, die Arbeit und Vorstellungswelten, die in Archiven zu finden sind, nach. Wie sehen queere, feministische, dekolonialisierende Herangehensweisen im Umgang mit diesen Dokumenten oder Objekten aus? Welche Rolle spielen unsere Körper und der Raum, in dem die Materialien aufbewahrt, installiert und gesehen werden? Wie sprechen die Materialien zu uns? Welche Geister bringen sie mit? Was vermitteln sie in unterschiedlichen Konstellationen? Und welche Geschichten kommen zwischen den Dokumenten und Objekten zum Vorschein?

Teilnehmer*innen sollten bitte zur vorbereitenden Gruppenarbeit (9:00-11:00 Uhr) ein Dokument oder Objekt aus ihrem persönlichen Archiv mitbringen!

Corps, Constellations, Archives

Pour l'atelier, nous invitons les participant.e.s à apporter un document ou un objet de vos archives personnelles. Sur la base de ces matériaux que nous avons emportés nous réfléchissons dans le groupe sur les interactions affectives, le travail et les mondes imaginaires qui sont stockés dans les archives. Quelles sont les approches queer, féministes, décolonisantes pour traiter ces documents ou ces objets? Quel rôle jouent nos corps et l'espace dans lequel les matériaux sont utilisés, stockés, installés et vus? Comment les documents parlent-ils à nous? Quels esprits emmènent-ils avec eux? Qu'est-ce qu'ils véhiculent dans différentes constellations? Et quelles histoires apparaissent entre les documents et les objets?

Participant.e.s, qui sont intéressé.e.s par l'atelier par l'atelier, veuillez emporter un document ou un objet de vos archives personnelles pour le travail en groupe préparatoire (9.00-11.00h)!

RE-PRISES: ARCHIVE INSTALLATIVE? (2018)



Penser l'urbain par l'image (Paris/Wien)

© Anne Jarrigeon

Freitag/Vendredi 27.9.2019, 15.00-16.15

Institut für Europäische Ethnologie, Hanuschgasse 3, 1010 Wien

Im November 2018 hat die Fotoschule GRAPh (Groupe de recherche et d'animation photographique) das Kollektiv „Penser l'Urbain par l'Image“ (PUI) zu einer ortsbezogenen Arbeit nach Carcassonne eingeladen. Das Kollektiv entscheidet sich für eine Relektüre der Bilder von Laien, die in den vergangenen 30 Jahren in den Foto-Workshops von GRAPh entstanden sind. Es entsteht eine gemeinsame, an die Vermittlung eines visuellen Archivs geknüpfte temporäre Raumproduktion. Diese kollektive Neuinterpretation zielt auf die Vergegenwärtigung ihrer Produktionsbedingungen und ihre Neuinszenierung, um sowohl in einen Dialog mit den Praktiken basisorientierter Bildungsarbeit zu treten, als auch eine Konfrontation unterschiedlicher emanzipativer Positionen zu ermöglichen.

Teilnehmer*innen: Florine Ballif, Alexa Färber, Lucinda Groueff, Anne Jarrigeon, Laetitia Overney, Mina Saïdi-Sharouz, Hortense Soichet, Clément Luccioni. Mit freundschaftlicher Unterstützung von Aurélie Pétreil und Eric Sinatora.

En novembre 2018, le GRAPh (Groupe de recherche et d'animation photographique) a invité pour un travail in situ, à Carcassonne, le collectif „Penser l'Urbain par l'Image“ (PUI). Le collectif fait le choix d'une relecture du fond des images réalisées dans le cadre des ateliers de pratique amateur que le GRAPh anime depuis 30 ans. Réinterpréter collectivement les images, imaginer leurs conditions de production, les remettre en scène vise à la fois un dialogue avec ces pratiques d'éducation populaire et une confrontation des positions émancipatrices liées à la médiation d'archives visuelle d'un espace.

Réalisé par Florine Ballif, Alexa Färber, Lucinda Groueff, Anne Jarrigeon, Laetitia Overney, Mina Saïdi-Sharouz, Hortense Soichet, Clément Luccioni. Avec la complicité de Aurélie Pétreil et Eric Sinatora.

RACINES / DE L'UTILISATION DE L'ART DANS LA VILLE (2015)



Lucinda Groueff (Paris)

© Lucinda Groueff

Freitag/Vendredi 27.9.2019, 16.30-17.45

Institut für Europäische Ethnologie, Hanuschgasse 3, 1010 Wien

Lucinda Groueffs Film „Racines“ (2015) ist dem utopischen „Badeort“ am Mittelmeer, „La Grande Motte“, gewidmet, der von Jean Balladur in den 1960er Jahren konzipiert wurde. An die Wand der Péniche Louise-Catherine (von Le Corbusier in den 1920er Jahren in Paris umgebaut) projiziert, ist der Film auf der Suche nach dem „Nutzwert“ und der „Seele“ des öffentlichen Raums dieses städtebaulichen Projekts. Was könnte geeigneter sein als ein Boot, um die Wahrnehmung von Verankerungen zu hinterfragen, die mit der Zeit durch sich wandelnde Nutzungen geschwächt wurden?

Le film de Lucinda Groueff est consacré à La Grande Motte, ville méditerranéenne, „station balnéaire“ utopique, conçue par Jean Balladur dans les années 1960. Projeté sur le mur de la Péniche Louise-Catherine (aménagé par Le Corbusier dans les années 1920 à Paris), le film est à la recherche de la „valeur d'usage“ et de „l'âme“ de l'espace public de ce projet d'urbanisme. Quoi de plus approprié qu'un bateau pour déstabiliser la perception des ancrages fragilisés par l'évolution des usages ?

MULTIMEDIA UND DIE PROBLEMATISIERUNG VON ERINNERUNGEN

LE MULTI-MEDIA ET LA MISE EN QUESTION DES MÉMOIRES

Freitag/Vendredi 27.9.2019, 18.00-19.00

Institut für Europäische Ethnologie, Hanuschgasse 3, 1010 Wien

Was verbindet die durch Recherche aktivierten Vereinsgeister in „Hauntings in the Archive“, mit dem durch „Re-prises“ erfundene Archiv einer Fotoschule und der Behauptung des Stadtraums als Archiv von Alltagsnutzungen in „Racines“? Und wofür steht das komponierte und öffentlich gemachte Archiv persönlicher Lebenszeit in „Paris Calligrammes“ mit seinen plurimedialen Installationsweisen? Der Runde Tisch stellt aus den Perspektiven der kulturwissenschaftlichen Erinnerungsforschung, der Stadtanthropologie und der kunstwissenschaftlichen Fototheorie die Potenziale dieser einzelnen Situationen und die Bezüge zueinander zur Diskussion.

Mit Anne Raulin (Paris), Johanna Rolshoven (Graz), Katharina Sykora (Berlin)

Qu'est-ce qui relie les esprits de l'association activés par la recherche dans „Hauntings in the Archive“ aux archives inventées d'une école de photographie par „Re-prises“ et l'affirmation de l'espace urbain comme archive des usages quotidiens dans „Racines“? Et quel est leur rapport avec les archives composés et publiés d'une vie personnelle dans „Paris Calligrammes“, avec leurs modes d'installation plurimédiaux? La Table Ronde examine les potentialités de ces situations individuelles et leur rapport du point de vue de la recherche sur la mémoire, de l'anthropologie urbaine et de la théorie de la photographie en histoire de l'art.

Avec Anne Raulin (Paris), Johanna Rolshoven (Graz), Katharina Sykora (Berlin)



© Ulrike Ottinger/Filmuseum

Samstag/Samedi 28.9.2019, 17.00
Filmuseum, Augustinerstraße 1, 1010 Wien

Regie, Drehbuch, Kamera: Ulrike Ottinger; Schnitt: Bettina Blickwede; Musik: Die Spezis (Gregor Mörth, Johann Stromberger); mit Elfriede Jelinek, Veruschka, Elfriede Gerstl, Herbert J. Wimmer, Ursula Storch, Werner Michael Schwarz. 2007, 35mm, Farbe, 108 min.

„Heereinspaziert, hereinspaziert!“ grüßt der Geisterbahn-Gorilla: Willkommen im Prater, dem Ulrike Ottinger als „Wunschmaschine“ und Zeitmaschine ein Denkmal setzt, als wildwucherndes Wechselspiel. Die Kamera fährt Hochschaubahn wie im Kino der Attraktionen, das in solchen Vergnügungsparks seinen Siegeszug begann. Dazwischen historische Bestandsaufnahmen: Expert*innen und Schaustellerfamilien erzählen, Elfriede Jelinek liest ihren Prater-Text, famose Film- und Fotodokumente sowie Literatur von Canetti bis Kästner begleiten die Zeitreise durch unglaubliche Geschichten. Zeitlos bleibt nur der Vergnügungszauber: Ein Schnitt vom schwarzweißen Gestern ins bunte Heute zeigt dasselbe Bild offener Kindermünder, wenn der Kasperl seine Scherze treibt. (Christoph Hubert) In Anwesenheit von Ulrike Ottinger

Réalisateur, scénario, caméra: Ulrike Ottinger; montage: Bettina Blickwede; musique: Die Spezis (Gregor Mörth, Johann Stromberger); avec Elfriede Jelinek, Veruschka, Elfriede Gerstl, Herbert J. Wimmer, Ursula Storch, Werner Michael Schwarz. 2007, 35mm, couleur, 108 min. allemand

„Entrez, entrez!“ salue le gorille du train fantôme: Bienvenue au Prater, auquel Ulrike Ottinger élève un monument en tant que machine à souhaits et à remonter le temps - comme interaction effrénée. La caméra prend la montagne russe comme dans le cinéma d'attractions, qui a commencé sa marche triomphale dans ces parcs d'attractions. Entre les deux, les inventaires historiques: Des expert.e.s de l'intérieur et des familles d'artistes racontent ainsi qu'Elfriede Jelinek lit son texte de Prater, des documents de films et de photos formidables ainsi que de la littérature de Canetti à Kästner accompagnent le voyage dans le temps. Seule la magie du divertissement reste intemporelle: une coupure du noir et blanc d'hier au coloré d'aujourd'hui montre la même image de la bouche ouverte des enfants quand Punch et Judy font des blagues. (Christoph Hubert) En présence d'Ulrike Ottinger

STUDIO AUDIO VISUAL RESEARCH

Alexa Färber

ist Professorin für Europäische Ethnologie am Institut für Europäische Ethnologie der Universität Wien. Sie ist Mitglied des frz.-dt. Forschungsnetzwerks „Penser l'urbain par l'image“ und des studio audio-visual research. In ihrem blog www.talkingphotobooks.net führt sie Gespräche über das Potenzial von Stadtfotobüchern.

est professeur d'ethnologie européenne à l'Institut d'ethnologie européenne de l'Université de Vienne. Elle est membre du réseau de recherche franco-allemand „Penser l'urbain par l'image“ et du studio audio-visual research. Dans son blog [talkingphotobooks](http://www.talkingphotobooks.net) elle s'interroge sur le potentiel des livres photos de la ville.

IMPRESSUM

Installative Archive: Feministische
Perspektiven auf Stadt-/Raum

*Archives installatives : Perspectives
féministes sur la ville et l'espace*

Wien, 26.-28.9.2019

Workshop des studio audio-visual research
am Institut für Europäische Ethnologie,
Universität Wien

Übersetzung
DeepL

Lektorat
Alexa Färber
Işıl Karataş

Grafische Gestaltung
Alessia Scuderi
alessiascuderi.com

Mit Unterstützung von



